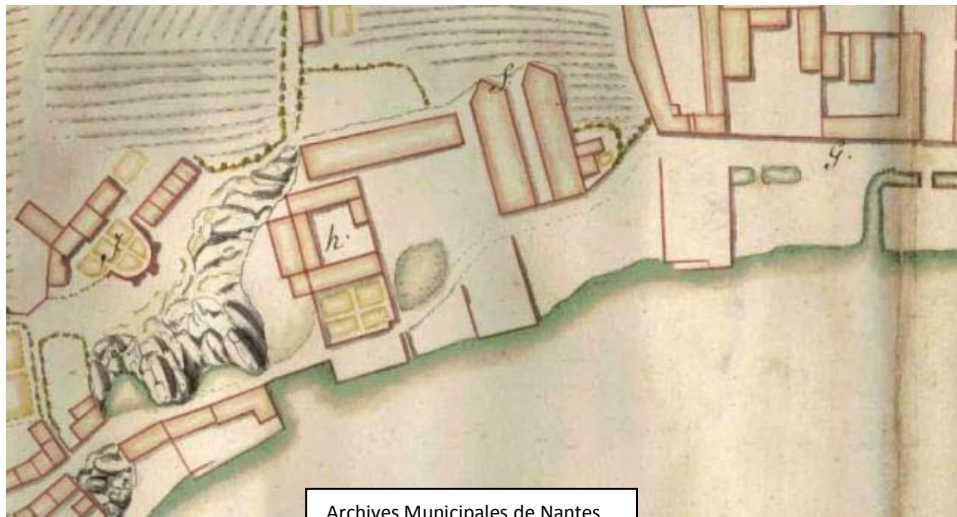


Rue des Salorges commence quai Ernest Renaud finit rue Joseph Blanchart

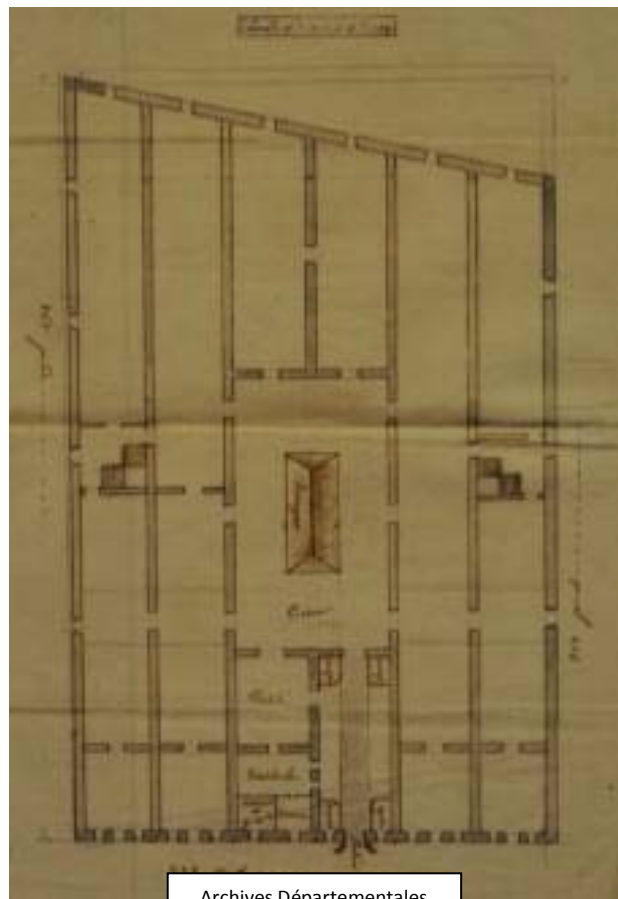


Cette rue, tracée en 1790, doit son nom à la présence de greniers à sel qui s'y trouvaient avant la Révolution.

Déjà en 1711 un plan Hordebourg en fait mention (f) les attribuant au Sieur De La Chapelle, près de la Maison « Bacco » (j).

Au XVIIème siècle le Comptoir de la Compagnie des Indes organise une ou deux ventes annuelles, dans ces locaux. Ces ventes attirent beaucoup de monde au pied de l'Hermitage. C'est un des temps forts de l'activité commerciale de Nantes.

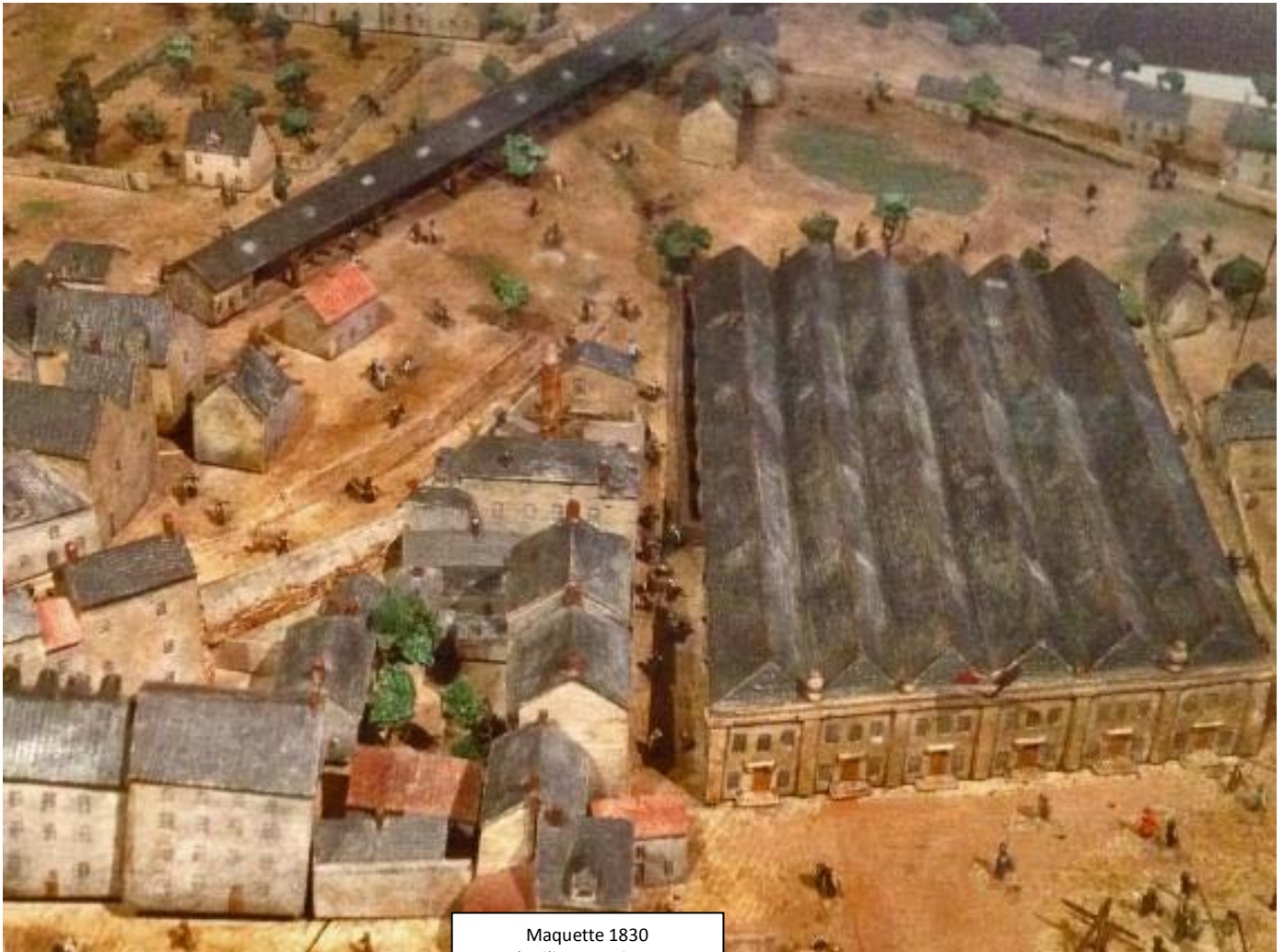
Ci-contre plans des bâtiments édiés en 1778 par Pierre-Antoine Peccot pour la Ferme Générale.



Pierre-Frédéric Dobrée, grand-père de Thomas(II) Dobrée, fait l'acquisition, le 22 germinal An 5 des entrepôts des Salorges, domaine national.

Habile négociant il les loue à La Chambre de Commerce qui les achète en 1860.

En France, l'invention en 1795 d'une méthode de stérilisation des aliments par Nicolas Appert, répond aux besoins de l'alimentation des marins. Cette méthode stérilisatrice publiée par ses soins en 1810, fut appelée « appertisation ».



Maquette 1830
Musée d'histoire de Nantes

Le numéro 9 de cette rue, localisable sur cette maquette par la grande cheminée brune, accueillit la première usine de conserves au monde, fondée par Pierre-Joseph Colin en 1824, reprenant au niveau industriel le procédé découvert par son père Joseph Colin et améliorant la découverte de Nicolas Appert en passant de la bouteille en verre à gros goulot à la boîte en fer blanc.

Dès 1825, il possédait plusieurs usines, ces **friteries** se multipliant ensuite sur la côte Bretonne avec le développement de la pêche. La conserve a d'abord été un produit peu considéré destiné aux matelots avant d'être l'objet d'une plus large consommation en proportion de la baisse de son prix.

À l'intérieur des conserveries, les femmes et parfois des enfants travaillaient à la mise en boîte des sardines pendant que dans d'autres ateliers, les ouvriers soudeurs fabriquaient les boîtes de manière artisanale.



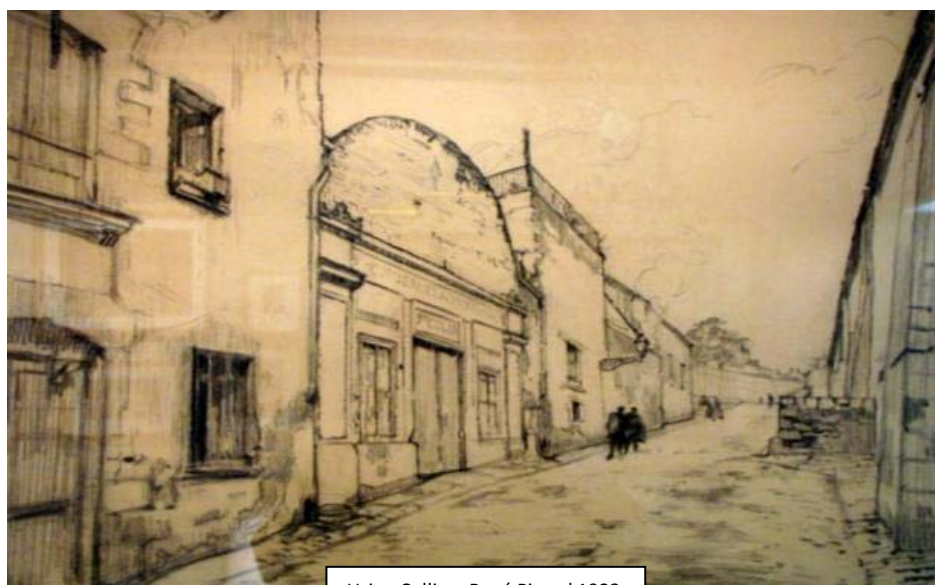
Joseph Colin

La conserverie Amieux-Frères achète ces locaux pour en faire un musée de la conserverie en 1923.



Vestiges du Musée des Salorges – Hiver 1954

Au début du XXème siècle, l'entrepôt des Douanes y garde des denrées coloniales et autres. Ils serviront d'entrepôts à la Chambre de Commerce. Détruits pendant les bombardements, ils sont remplacés par des immeubles dans les années 1950.



Usine Collin – René Pinard 1923



Musée d'Histoire de Nantes

Le Musée des Salorges consacré à la conserverie et à la marine fut détruit partiellement par les bombardements du jeudi 23 septembre 1943 ,les collections récupérées sont visibles aujourd'hui au Musée d'Histoire de Nantes : Château des Ducs de Bretagne.

Il existe au numéro 5 le « théâtre de Jeanne ». En 1910 à cet emplacement s'ouvrait le deuxième cinéma Nantais, après le précurseur « l'Américan Cosmographe » connu aujourd'hui sous le nom de « Cinématographe » rue des Carmélites. Il s'appelait « l'Américan Cinématographe » et avait comme gérant un dénommé Harrys. Le projectionniste qui officiait aussi au « Café Boileau » dans le centre ville s'appelait Métayer, il travaillait aussi à l'épicerie de l'Union, rue Duplex.

Ce cinéma fonctionna jusqu'en 1918.

